

OÙ CONDUIT LE NATIONALISME DU GROUPE DE TITO EN YOUGOSLAVIE

Joseph Staline



Où Conduit le Nationalisme du Groupe de Tito en Yougoslavie

J.V. Staline

-1948-

**EDITION DE L'UNITE COMMUNISTE -
LYON - 2017**

Cet article a été d'abord publié en Union soviétique en décembre 1948 au nom du Comité Central du PCUS (b). L'identité de l'auteur est devenue connue seulement après la dissolution de l'URSS et l'ouverture des archives du PCUS. L'examen des documents et des matériels touchant à la publication des Œuvres de Staline a révélé que l'article était projeté pour être publié comme la partie du volume 15. L'article avait été précédé par la correspondance de Molotov et Staline à Tito et Kardelj entre mars et mai 1948 détaillant les erreurs politiques et économiques du Parti communiste de Yougoslavie et qui a culminé dans la résolution du Kominform de juin, 1948(1). Le contexte immédiat de cet article fut les rapports présentés au 5ème Congrès du Parti communiste de Yougoslavie qui a indiqué que Tito et ses associés ont projeté de continuer à poursuivre leur cours antisocialiste et antisoviétique.(2) Ces événements négatifs ont été confirmés dans les mois suivants et ont été enregistrés dans les résolutions et les rapports de la réunion du Kominform qui a été tenue en Hongrie en novembre, 1949(3). Aujourd'hui quand les conséquences complètes de la voie de Tito sont claires, la lutte de Molotov, Staline, du PCUS (b) et du Kominform se tient comme un monument à leur engagement de préserver les principes bolcheviques face à l'assaut du révisionnisme moderne.

Références

1. La Correspondance entre le Comité Central du Parti communiste de Yougoslavie et le Comité Central du Parti communiste de Toute l'Union (Bolcheviks), Londres, 1948.
2. Josip Broz Tito, ' Rapport Politique du Comité Central du Parti communiste de Yougoslavie. ' Rapport livré au Congrès V du PCY, Belgrade, 1948; Edvard Kardelj, ' le Parti communiste de Yougoslavie dans la Lutte pour la Nouvelle Yougoslavie pour l'Autorité Populaire et pour le Socialisme. Rapport livré au Congrès V du PCY, Belgrade, 1948; Boris Kidric, ' Sur la Construction de l'Économie Socialiste dans la RPFY ', Discours livré au Vème Congrès du PCY, Belgrade, 1948.
3. ' La Lutte pour la paix, l'indépendance nationale et l'unité de la classe ouvrière', PCI, Bombay, 1950. Particulièrement importante est la résolution, ' le Parti communiste de Yougoslavie sous le pouvoir des meurtriers et des espions, ' pp. 54-58. Voir aussi : rédacteur. G. Procacci, ' Le Cominform, les Minutes des Trois Conférences 1947/1948/1949 ', Feltrinelli Editore, Milan, 1994.

Vijay Singh

Dans la résolution bien connue du Bureau d'Information des Partis Communistes adoptée en juin 1948 « Sur la Situation dans le Parti communiste de Yougoslavie » il est indiqué que dans les derniers mois les éléments nationalistes qui ont secrètement existés même plus tôt sont arrivés à dominer la direction du Parti communiste de Yougoslavie, que la direction du Parti communiste de Yougoslavie a en fini avec les traditions internationalistes du Parti communiste de Yougoslavie et a pris le cours du nationalisme.

Tous les partis communistes, le camp entier des démocraties populaires et du socialisme acceptent unanimement la Résolution du Bureau d'Information « Sur la Situation dans le Parti communiste de Yougoslavie ». Tous les partis communistes du monde reconnaissent que la direction yougoslave actuelle, c'est-à-dire le groupe

de Tito, en poursuivant une politique nationaliste, fait le jeu des impérialistes, isolant la Yougoslavie et l'affaiblissant.

Le groupe de Tito a-t-il appris quelques leçons appropriées de ces faits ?

Le groupe de Tito a-t-il compris qu'une politique nationaliste signifie la perte des alliés les plus loyaux de la Yougoslavie représentés par les partis communistes du monde et qu'il a déjà mené à l'isolement du Parti communiste de Yougoslavie et à l'affaiblissement du Parti communiste de Yougoslavie, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays?

Le groupe de Tito a-t-il compris que la seule sortie de la situation difficile dans laquelle il a conduit le parti et le pays est de reconnaître son erreur, rompre avec la politique nationaliste et retourner à la fraternité des partis communistes ?

Non, le groupe de Tito n'a pas appris de leçons et il ne semble pas qu'il comprenne ces faits simples et indubitables.

Au contraire, à toute la critique justifiée et amicale du groupe de Tito par les partis communistes frères et le camp entier des démocraties populaires et du socialisme, le groupe de Tito répond dans les pages de la presse de Belgrade avec le langage ordurier de la rue, en enflammant la haine nationaliste envers les peuples des pays démocratiques voisins, des répressions répandues, des arrestations et les meurtres des communistes et des non-communistes qui osent exprimer des doutes quant à la politique nationaliste poursuivie par le groupe de Tito. Très récemment, le Général-colonel Arso Iovanovich, un héros de la lutte de la libération de la Yougoslavie a été assassiné par les agents de l'assistant de Tito, l'infâme Rankovic. Il a été tué parce qu'il a exprimé des doutes à propos de la politique de nationalisme poursuivie par le groupe de Tito. À ce propos il est ouvertement dit en Yougoslavie que « le groupe de Tito a dégénéré en un clan de meurtriers politiques. »

Évidemment, le groupe de Tito n'a aucune intention de reconnaître et de rectifier ses erreurs. Il a peur et n'a pas le courage de reconnaître ses erreurs parce que pour reconnaître et rectifier des erreurs cela prend du courage. Même pire, sans crainte, il arrête et soumet à la répression chacun qui ose lui rappeler ses erreurs.

Lénine dit : « Comment un parti reconnaît ses erreurs est le critère le plus important et convaincant de l'importance d'un parti et de sa capacité pour accomplir ses obligations envers sa classe et les masses laborieuses. La capacité de reconnaître ses erreurs ouvertement, révéler ses causes, analyser les conditions y menant et discuter consciencieusement les moyens de la rectifier est le signe d'un parti déterminé d'accomplir son obligation et d'instruire et d'enseigner à la classe ouvrière et, après cela, aux masses ».

Évidemment, le groupe de Tito ne peut pas juste être mis dans le rang de leaders si courageux, honnêtes et consacrés dont Lénine parle.

Le point le plus important dans l'évolution du nationalisme du groupe de Tito est arrivé au printemps de 1948 juste avant la convocation du Bureau d'Information. La politique non déguisée de nationalisme du groupe de Tito a commencé par son refus de participer à la réunion du Bureau d'Information des partis communistes et de discuter de la situation dans le Parti communiste de Yougoslavie avec les partis communistes frères. Malgré de nombreuses demandes pour envoyer une délégation du Parti communiste de Yougoslavie afin qu'il explique sa position à la réunion, suivant l'exemple posé par d'autres partis communistes aux réunions précédentes, le groupe de Tito a manifestement refusé de participer au travail de la réunion. Il est devenu évident que le groupe de Tito n'attache aucune importance à l'amitié avec d'autres partis communistes, y compris le Parti communiste de l'URSS. Cela a constitué une brèche ouverte avec le front uni international des partis communistes. Il rompit avec la position de l'internationalisme et s'engagea dans la voie du nationalisme.

Le journal ' Borba ' imprimé à Belgrade affirme que Tito et ses complices soutiennent le front uni anti-impérialiste. C'est certainement une feinte conçue pour tromper « les gens simples ». En réalité, ce que les positions anti-impérialistes peuvent nous dire de ce groupe est qu'il ne peut pas rester à l'intérieur d'une famille, même avec les partis communistes des pays près de la Yougoslavie.

Le deuxième fait majeur indiquant la chute du groupe de Tito dans le péché du nationalisme est la conduite indécente, hypocrite et anti-léniniste au Vème Congrès du Parti communiste de Yougoslavie. Quelques gens naïfs espéraient que le congrès travaillerait sous la bannière de l'amitié avec les partis communistes, sous le drapeau du renforcement du front anti-impérialiste des pays de démocratie populaire et de l'URSS. En réalité, cependant, c'est le contraire qui s'est produit. En réalité, le groupe de Tito a converti le Congrès en une arène de lutte contre les partis communistes des pays voisins, en une arène de lutte contre le front anti-impérialiste uni des pays de la démocratie populaire. Ce congrès était une campagne contre les pays de démocratie populaire et leurs partis communistes, contre l'URSS et son Parti communiste.

Bien sûr en Yougoslavie ce n'est pas totalement prudent de parler ouvertement de la campagne contre l'URSS et les pays de démocratie populaire alors que le peuple de la Yougoslavie soutient entièrement l'unité avec les pays de démocratie populaire et de l'URSS. Donc, le groupe de Tito s'est mis à la duperie et a décidé de déguiser cette campagne réactionnaire derrière des mots pompeux d'éloge pour l'URSS, l'amitié avec l'URSS, le rôle énorme de l'URSS dans les mouvements de libération nationale, etc. Les choses ont atteint une étape quand les complices de Tito ont conseillé à Staline de s'engager dans cette campagne trompeuse et de prendre la

défense du groupe nationaliste de Tito face à la critique par les partis communistes de l'URSS et des autres pays démocratiques. La presse de Belgrade se laisse aller à toutes les ruses et intrigues possibles, a essayé les torsions et les tournants les plus inattendus et les plus ridicules pour prouver aux peuples de Yougoslavie que le noir est blanc et le blanc est noir, que la campagne du groupe de Tito contre le socialisme et la démocratie est d'importance secondaire et que l'alliance avec l'URSS et un front uni avec cette dernière est le souci principal du groupe de Tito. En réalité il s'avère que le groupe de Tito dans cette période s'est placé dans un camp commun avec les impérialistes en dénigrant les partis communistes des pays des démocraties populaires et de l'URSS à la satisfaction des impérialistes du monde entier. Au lieu d'un front uni avec les Partis Communistes nous avons un front uni avec les impérialistes. Le Vème Congrès du Parti communiste de Yougoslavie a approuvé et a renforcé la politique nationaliste du groupe de Tito.

Les acrobates politiques du journal ' Borba ' exigent que les Partis Communistes arrêtent de dévoiler les erreurs du groupe et qu'ils accordent leur appui et leur confiance à ce groupe, car autrement une telle campagne peut nuire sérieusement à la Yougoslavie.

En aucun cas, les Partis Communistes ne peuvent pas faire confiance ou accorder leur appui à la politique nationaliste du groupe de Tito. Il est possible qu'une telle situation puisse nuire à la Yougoslavie. Ce ne sont pas les partis communistes qui doivent en être tenus responsables, mais le groupe nationaliste de Tito qui a rompu avec les partis communistes et qui leur a déclaré la guerre.

Il doit être clair à l'esprit des acrobates politiques du journal ' Borba ' que le marxisme et le nationalisme sont incompatibles, que le nationalisme en tant qu'idéologie bourgeoise est antagonique au marxisme. Cela doit être clair pour eux que le marxisme ne peut pas se réconcilier avec le nationalisme ou avec les penchants nationalistes dans les partis communistes et qu'ils doivent éliminer le nationalisme sous n'importe quelle forme où il se camoufle au nom des intérêts des ouvriers, au nom de la liberté et de l'amitié des peuples et au nom de la construction triomphante de socialisme.

Lénine dit : « Le nationalisme bourgeois et l'internationalisme prolétarien sont deux slogans sans cesse incompatibles qui correspondent aux camps des deux grandes classes du monde capitaliste tout entier et qui reflètent deux politiques (et même plus, deux perceptions du monde) ».

Dans des circonstances où on a mis fin au pouvoir de la bourgeoisie, la classe des exploités et ses agents tentent de se servir de l'arme empoisonnée du nationalisme pour rétablir la vieille formation.

Staline dit à ce sujet: « Les penchants nationalistes sont une adaptation de l'internationalisme de la classe ouvrière au nationalisme de la bourgeoisie ... les

penchants nationalistes sont une réflexion des tentatives par 'notre' bourgeoisie nationaliste pour restaurer le capitalisme ».

Le nationalisme dans le Parti communiste de Yougoslavie est un coup non seulement pour le front commun anti-impérialiste, mais par-dessus tout, pour la Yougoslavie elle-même, les peuples de la Yougoslavie et les intérêts du Parti communiste de Yougoslavie à la fois dans le domaine des affaires étrangères et des affaires internes.

Le nationalisme du groupe de Tito dans les affaires étrangères mène à une rupture avec le front uni du mouvement révolutionnaire mondial des travailleurs, à la perte des alliés les plus éprouvés de la Yougoslavie et à l'isolement de la Yougoslavie. Le nationalisme du groupe de Tito travaille contre la Yougoslavie face à ses ennemis externes.

Le nationalisme propagé par le groupe de Tito dans la sphère des politiques internes mène à une politique de compromis entre l'exploité et l'exploiteur, à l'union de l'exploité et l'exploiteur dans un front 'national' unique, à une politique de retrait de la lutte des classes, à la propagation du mensonge d'une possibilité de construire le socialisme sans une lutte des classes, d'une possibilité de transformation pacifique de l'exploiteur sous le socialisme c'est-à-dire à la destruction de la combativité et du moral de la classe ouvrière de la Yougoslavie. Le nationalisme du groupe de Tito frappe d'incapacité les travailleurs de la Yougoslavie face à leurs ennemis internes.

Il y a un an, quand le groupe de Tito n'avait pas encore exposé des penchants nationalistes et qu'il coopérait avec les partis communistes fraternels, la Yougoslavie marchait puissamment et avec intrépidité au pas en avant, soutenu par ses alliés les plus proches représentés par les partis communistes des autres pays. C'était la situation dans un passé récent. Cependant, après le changement de cours par le groupe de Tito vers le nationalisme, la situation a changée radicalement. Quand le groupe de Tito a rompu avec le front uni des partis communistes et est devenu méprisant envers les pays des démocraties populaires, il a commencé à perdre ses alliés les plus loyaux et s'est trouvé lui-même isolé face à ses ennemis externes et internes.

Tel est le résultat affligeant de la politique du nationalisme poursuivi par le groupe de Tito.

Le groupe de Tito n'a pas compris ce qui est absolument clair et évident pour n'importe quel communiste. Il n'a pas compris la vérité simple que dans les conditions présentes de la situation internationale, la solidarité des partis communistes fraternels, la coopération mutuelle et l'amitié des pays des démocraties populaires et la coopération et l'amitié avec l'URSS sont le prérequis crucial pour la croissance et la prospérité des pays des démocraties populaires dans

la construction du socialisme ainsi que la garantie principale de leur liberté nationale et de leur indépendance face à la pression impérialiste.

Les escrocs politiques du journal ' Borba ' affirment plus loin que la critique des erreurs du groupe de Tito a maintenant gonflé en une campagne contre le Parti communiste de Yougoslavie et contre son peuple.

C'est certainement un mensonge. Il n'y a jamais eu et il n'y a aucune campagne contre les peuples de la Yougoslavie. Ce serait criminel de conduire n'importe quelle campagne contre les peuples de la Yougoslavie dont chacun connaît l'héroïsme. Il est connu aussi que les peuples de Yougoslavie soutiennent fortement un front uni avec les pays des démocraties populaires et de l'URSS. Ils ne sont pas du tout responsables de la politique de nationalisme poursuivi par le groupe de Tito. Nous considérons les peuples de la Yougoslavie comme nos vrais alliés.

Il n'y a jamais eu et il n'y a aucune campagne contre le Parti communiste de Yougoslavie dans son ensemble. Nous savons très bien que le Parti communiste de Yougoslavie appuie avec détermination l'amitié avec les partis communistes des autres pays ainsi que l'amitié avec l'URSS et son Parti communiste. La persistance des traditions anti-impérialistes parmi la majorité des membres dans le Parti communiste de Yougoslavie n'est aucunement en doute. Nous savons aussi que la majorité du Parti communiste de Yougoslavie n'approuve pas la politique de nationalisme du groupe de Tito. Nous savons que pour cette raison particulière il est soumis à la répression brutale par le groupe de Tito et ses agents.

'Une campagne' est menée non pas contre les peuples de la Yougoslavie et le Parti communiste de Yougoslavie dans son ensemble, mais contre le groupe nationaliste de Tito pour aider le Parti communiste de Yougoslavie à comprendre les erreurs du groupe de Tito et pour renverser la politique nationaliste de la direction yougoslave.

Les escrocs politiques du journal ' Borba ' affirment que, après tout, le groupe de Tito est inséparable du Parti communiste de Yougoslavie et qu'il représente la majorité dans le Parti communiste de Yougoslavie.

C'est aussi incorrect. Il y a un an le groupe de Tito a représenté peut-être la majorité dans le Parti communiste de Yougoslavie. Mais c'était il y a un an. À présent, après qu'il ait rompu avec les partis communistes, après avoir combattu les républiques voisines et après avoir passé dans le camp du nationalisme, le groupe de Tito ne représente plus désormais la majorité dans le parti. Maintenant le groupe de Tito représente la faction de Tito qui bénéficie de la confiance de seulement une minorité dans le parti, qui utilise l'appareil d'État dans le but de supprimer la majorité internationaliste dans le parti, qui a jeté le parti sous la domination du bourreau Rankovic et qui a établi un régime de terreur avec sa répression, ses arrestations massives et ses meurtres. En effet, maintenant la faction de Tito est dans un état de guerre avec son propre parti. Seulement un aveugle ne peut pas voir

cela. Si la faction de Tito a été incapable de maintenir la discipline dans le parti par des méthodes démocratiques habituelles et a été forcée de se servir de la répression de masse, alors cela signifie qu'il a déjà perdu la confiance de la majorité des membres du Parti communiste de Yougoslavie.

La faction de Tito représente seulement une minorité dans le Parti communiste de Yougoslavie et ne bénéficie pas de la confiance du parti, mais seulement de l'appareil administratif et policier de la Yougoslavie.

TSEKA
(Comité Central)

'Pravda', le 8 décembre 1948.

**Avec les remerciements à Svetlana Alekseyevna Bondareva et Tim
Davenport.**

Traduit du russe par Tahir Asghar.

Traduit de l'anglais par Garde Rouge

UNITE COMMUNISTE -LYON-



Unitecommuniste.fr

Unite.communiste.lyon@gmail.com

Unité Communiste Lyon

@UniteCommuniste

